

Doc nature :

Le canard colvert

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Tout le monde a certainement eu une fois l'occasion d'observer sur nos étangs ou notre lac, ce canard à tête verte et au bec large que l'on appelle colvert. Pourtant, à l'état sauvage, cet oiseau est très méfiant. Pour survivre ou pour sauver sa nichée de huit à douze oeufs pondus au printemps, généralement en avril, le colvert sait se montrer rusé, voire simulateur.

Mère exemplaire, la cane assume toute seule la couvaison qui s'étale sur quelque vingt-six jours. Lorsqu'elle doit s'éloigner du nid, elle le camoufle avec des plumes arrachées à son propre corps. Quand approche une corneille ou tout autre ennemi, elle tente de le détourner du nid en jouant la malade ou en simulant une blessure. Enfin, peu après l'éclosion, cette bonne maman entraîne ses petits jusqu'à la mare la plus proche. Ce qui vaut à l'observateur la scène idyllique de la cane et de ses canetons glissant gracieusement en surface ou barbotant dans l'eau.

Lorsque les petits sont devenus "halbrans", à l'âge de huit semaines, ils commencent à voler. Bientôt, ils seront livrés à eux-mêmes, leur mère se préparant à la mue.

Le mâle n'est pas un exemple de bon père : dès que la cane avec laquelle il s'est "marié" en automne, a pondus ses oeufs, il l'abandonne. Certains colverts ont même plusieurs épouses. Toujours est-il que pour corriger cette image de marque peu flatteuse, certains mâles vont jusqu'à monter la garde près du nid et faire les guetteurs, avertissant la femelle de l'approche d'un danger.

Le colvert est bien connu aussi pour son célèbre vol migratoire en "V", pour son dandinement typique, pour les "coin-coin" de la cane et les "queck-queck-rauk-rauk" en sourdine du mâle. Avec l'habitude d'un comportement non hostile de l'homme à son endroit, les colverts se montrent de plus en plus familiers. Ils se nourrissent de graines, de végétaux ou de petits animaux aquatiques, mais aussi de pain qu'on leur jette et pour lequel ils disent merci à leur charmante manière, en cancanant à qui mieux-mieux.

G.L. (Extrait de presse)